L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 63, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 10 JUILLET 1852.

POUR PRESIDENT: **WINFIELD SCOTT.** *DE LA VIRGINIE.*

POUR VICE PRESIDENT: **WM. A. GRAHAM.** *DE LA CAROLINE DU NORD.*

ELECTEURS

Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard, (substitut, J. B. WILKINSON Jr., de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans. (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension: (substitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston: (substitut, R. J. BARROW, de Ouest Féliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St Martin, (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—ISAIAH GARRETT, de Ouachita.)

M. Pierce et les free-soilers.

Nous annoncions hier que tous les démocrates *free soilers* s'étaient ralliés avec enthousiasme à la candidature de M. Pierce et travaillaient à lui obtenir l'adhésion des abolitionistes. Nous protestons d'avance contre le sens que l'on voudrait donner à nos paroles. M. Pierce n'est pas abolitioniste, rien dans sa conduite passée ne prouve qu'il appartient à la détestable école des Hale et des Giddings. C'est un hommage que nous nous plaisons à rendre à sa droiture d'esprit. Permis à certains organes locofocos de métamorphoser le général Scott en négrophile; permis à eux de méconnaître à la fois et la vérité et l'histoire pour le représenter au peuple sous un faux jour. C'est un exemple que nous ne nous sentons pas le courage d'imiter. A nos yeux donc, M. Pierce est comme tous les hommes du Nord qui prétendent à quelque intelligence: il n'aime point l'esclavage: il ne considère pas cette institution comme la clé de voûte de la république, mais il croit au pouvoir des Etats de l'établir, de l'abroger ou de la maintenir, sans l'intervention directe ou indirecte du gouvernement fédéral. Il croit aussi sans doute, comme tous les hommes sensés, qu'un territoire qui se fait admettre dans l'Union a le droit de décréter dans sa charte l'établissement ou l'interdiction de l'esclavage.

Mais il est dans la carrière législative de M. Pierce un point qui embarrassera fort quelques journaux démocrates et qui les forceront ou de garder le silence ou de chanter la palinodie. Nous nous souvenons qu'en 1848 ces journaux faisaient un crime à M. Fillmore d'avoir voté au Congrès pour la réception de certaines pétitions abolitionistes. Nous avons défendu M. Fillmore en disant que la réception d'une pétition ne signifiait pas qu'on en partageât les vues, que le privilège de s'adresser directement au Congrès était un de ceux dont le peuple libre de notre pays se montrait jaloux à juste droit; qu'en excluant les pétitions de quelques fanatiques, on violait la règle générale et on tournait ceux-ci à se poser en victimes, enfin, qu'il y avait moins de danger pour le repos public à recevoir toute espèce de mémoires adressés aux chambres nationales qu'à en écouter sommairement quelques-uns. En effet, c'est cette exclusion qui a fait naître les plus violens débats et provoqué l'agitation dont le pays se ressent encore. Quand un principe est une fois établi il faut l'accepter dans toutes ses conséquences. C'était l'opinion de M. Clay, et bien des représentans du Sud s'y étaient ralliés. On vous présente une pétition demandant, par exemple, l'abolition de l'esclavage dans le district de Columbia: recevez-la, écoutez-en la lecture, puis déposez-la indéfiniment sur le bureau, ce qui équivaut à la rejeter.

Soit que M. Pierce partageât ces idées soit qu'il obéit à tout autre motif, toujours est-il que dans la séance de 1837 à 1838 (voir le journal du Sénat, page 52) il prit l'attitude que nous indiquons plus haut. M. Wall avait présenté un mémoire des habitans de Glocester, Etat de New Jersey, demandant l'abolition de l'esclavage dans le district de Columbia et il en avait proposé le renvoi à un comité. M. King, aujourd'hui candidat démocrate à la vice-présidence, demanda que l'on mît aux voix la question de savoir si la pétition serait reçue. Un Sénateur proposa alors de recevoir la pétition et un autre, M. Grundy, du Tennessee, proposa à son tour de déposer cette dernière motion sur le bureau. Le dépôt eut lieu à la majorité des suffrages, mais M. Pierce vota dans la négative, c'est à dire pour la réception de la pétition.

S'il a obéi aux vues que nous exprimons au commencement de cet article, nous nous garderons bien de le condamner, car on peut, sans être abolitioniste et pour ne point faire naître de stériles et dangereuses discussions, accepter, par respect pour le droit de pétition, un mémoire que l'on déposera ensuite sur le bureau. Mais puisque les journaux locofocos ont fait à M. Fillmore de si graves reproches d'une conduite semblable, il nous semble, à moins qu'ils n'aient selon les circonstances deux poids et deux mesures, qu'ils doivent se hâter de condamner aujourd'hui leur candidat. Parce que M. Fillmore avait voté pour la réception des pétitions hostiles à l'esclavage, ils prédisaient à la Louisiane le sort de St Domingue. Qu'ils reproduisent donc leurs bouffées d'autrefois. Qu'ils flagellent M. Pierce, qu'ils en fassent, comme ils faisaient de M. Fillmore, le mortel ennemi du Sud et de ses institutions. Autrement ils ne seront pas conséquens avec eux-mêmes.

Ce n'est pas tout, et ici nous venons à quelque chose d'un peu plus grave. Il ne s'agit plus de pétitions.

Dans la même session (voyez le journal du Congrès, 1837—38, page 144), M. Swift présenta au Sénat le rapport d'un comité de la législature du Vermont accompagné de résolutions votées par celle-ci et qui protestaient contre l'annexion du Texas à l'Union parce que l'esclavage y était toléré. Les mêmes résolutions déclaraient que le Congrès avait le droit constitutionnel d'abolir l'esclavage dans le district de Columbia et dans les territoires des Etats-Unis, comme aussi d'interdire le trafic des esclaves entre les différens Etats de l'Union. On proposa de recevoir rapport et résolutions. Les sénateurs du Sud y objectèrent, et M. Strange demanda que la motion de réception fût déposée sur le bureau. Cette proposition de M. Strange fut repoussée malgré tous les efforts des membres du Sud. *M. Pierce vota avec la plupart de ses collègues des Etats libres pour le rejet.*

Nous le répétons, il ne s'agissait plus ici de pétition, et le devoir de tous ceux qui respectent les droits du Sud était de soutenir M. Strange. Nous ne trouvons plus d'excuse pour M. Pierce, et il nous serait facile, si nous voulions suivre l'exemple de nos adversaires, de pousser contre le candidat locofoco le formidable cri d'abolitioniste. Nous ne le ferons pas, bien que les journaux *free soilers* citent ce dernier vote de M. Pierce pour prouver que le candidat démocrate partage leurs convictions et s'efforcera plus tard d'en assurer le triomphe. Nous aimons à croire que cette espérance qu'ils expriment hautement sera déçue. Il faut convenir cependant que la conduite de M. Pierce au sujet des résolutions du Vermont n'est pas exempte de blâme. Les préventions de l'homme du Nord l'ont dominé; il a pris une attitude de quasi hostilité vis-à-vis du Sud, il a trahi un mauvais vouloir que la prudence lui ordonne aujourd'hui de cacher.

Tout cela néanmoins ne prouve pas qu'il soit abolitioniste. Mais puisqu'à tout propos, et même hors de propos les feuilles démocratiques se montrent si susceptibles à l'endroit des opinions de nos candidats, qu'elles aient au moins le courage de leurs convictions. Qu'elles condamnent en M. Pierce ce qu'elles croient devoir condamner chez les autres. Elles ont publié une lettre dans laquelle le général Scott, tout en exprimant son profond respect pour les institutions du Sud auquel il appartient par la naissance et par les liens de famille, et par ses propres intérets, convenait cependant que l'esclavage ne lui paraissait pas un immense bienfait, une de ces choses qui ayant eu un commencement ne devait jamais avoir de fin, certains Etats paraissant disposés à affranchir leurs esclaves à mesure qu'ils n'en auraient plus besoin. Les feuilles locofocos ont publié cette lettre, disons-nous, en l'accompagnant de furibonds commentaires. Qu'elles montrent donc une égale indignation contre M. Pierce si elles veulent que l'on croie à leur sincérité. Qu'elles le dénoncent comme l'ennemi du Sud ..... et surtout qu'elles rappellent encore cette excellente histoire de St-Domingue qui a défrayé leur polémique il y a quatre ans. C'était si lugubre et les vieilles femmes en avaient une si horrible peur!

Certains organes locofocos citent avec jubilation les noms d'une demi-douzaine de whigs qui mécontents de la désignation du général Scott, annoncent qu'ils ne voteront point pour lui. Mais savent-ils que ces défections, qui ont lieu dans tous les partis, seront compensées et au delà par les adhésions que notre candidat obtient parmi les démocrates eux-mêmes? Savent-ils bien que ces adhésions sont nombreuses et qu'à Cincinnati par exemple, la nouvelle de la désignation du général Scott a été reçue avec enthousiasme par quelques-uns de nos anciens adversaires qui sont résolus à le soutenir? C'est pourtant de l'histoire.

MEETING DE RATIFICATION—Les whigs de l'Ascension doivent se réunir en assemblée publique dimanche 18 du courant, pour ratifier solennellement la nomination de MM. SCOTT et GRAHAM. Plusieurs orateurs populaires prendront la parole.

Convention.

Nous trouvons dans l'*Advocate* de Bâton Rouge un aperçu des travaux de la Convention jusqu'à mercredi dernier inclusivement. Nos dépêches télégraphiques ont déjà fait connaître au lecteur tout ce qui s'est passé d'essentiel dans l'assemblée chargée de réviser la Constitution.

Un projet de réglement pour la direction des délibérations a été présenté mercredi par M. Sandidge et adopté.

M. Roman a proposé de discuter article par article la présente Constitution, et de référer les nouvelles dispositions à un comité de cinq membres chargé de réviser la rédaction des articles de manière à les rendre conformes au sens indiqué par la Convention, le texte révisé du comité devant être de nouveau soumis à la Convention.

M. A. S. Herron, de Bâton Rouge, a proposé de nommer des comités permanens (au lieu du comité de cinq membres proposé par M. Roman) auxquels seraient référés les articles révisés par la Convention. Cette proposition a été adoptée et les comités permanens désignés. Le comité du département exécutif se compose de 7 membres; le comité du département judiciaire de 11 membres: le comité des dispositions générales de 11: le comité des mises en accusation de 7; le comité du département législatif de 11; le comité des amendemens de la Constitution de 11; le comité des dispositions transitoires de 7: le comité des franchises électorales de 7; et le comité de l'instruction publique de 7.

Chaque membre de la Convention peut s'abonner à dix journaux.

Une somme de $500 a été allouée pour acquitter les frais de poste des membres de la Convention.

Il a été décidé qu'aucun membre ne pourrait parler plus d'une demi heure.

Le général Scott et les Etrangers.

Nous avons reproduit hier la lettre dans laquelle le général Scott explique ses vues sur la naturalisation des étrangers. Voici un nouvel hommage qu'il a rendu à nos frères d'adoption, à son retour du Mexique. Le conseil de ville de New-York avait dépêché auprès de lui un comité pour l'inviter à se rendre dans la ville impériale où l'attendaient ses amis. Dans sa réponse au président du comité le général Scott s'est exprimé de la manière suivante:

«Vous avez bien voulu faire allusion à nos concitoyens d'origine étrangère. Je puis vous dire que les Irlandais, que les Allemands, que les Suisses, que les Français, que les Anglais et d'autres encore ont combattu dans les mêmes rangs que les Américains et sous les mêmes drapeaux. Ils ont montré autant de courage et rendu autant de services: après chaque victoire leur enthousiasme ne le cédait pas à celui de nos compatriotes de naissance. Il y a eu entre eux depuis Vera Cruz jusqu'à la capitale du Mexique, une généreuse émulation qui leur a fait accomplir des prodiges de valeur. Que ceux qui en ont été témoins disent, s'ils le peuvent, quelle race a le plus contribué au succès général et à la gloire de nos armes. Sur le champ de bataille il n'y avait pas de distinction. Tous se sont montrés les dignes fils de notre bien aimé pays, et il n'est point de témoin qui eût pu conserver après cela de ces préjugés sans fondement sur les mérites comparatifs des Américains de naissance et des Américains d'adoption!»

KENTUCKY.—On lit dans le *Louisville Journal*: «Nous voyons que tous les journaux whigs du Kentucky se sont déclarés avec enthousiasme en faveur de Scott et de Graham. Nous n'avons jamais vu une candidature presidentielle, excepté celle de M. Clay, accueillie avec une aussi grande unanimité. Ni la nomination du général Harrison en 1840 ni celle du général Taylor en 1848, n'ont rencontré une aussi complète adhésion de la part des whigs du Kentucky; ni l'une ni l'autre n'avaient inspiré à ces derniers la même foi dans le succès.

RIXE.—Une rixe sanglante a eu lieu ces jours derniers dans le comté de Noxubee, Etat du Mississipi. Un forgeron, nommé Tilly, s'est pris de querelle avec M. Jamison, de la maison de commerce Cooke et Jamison, et l'a étendu raide mort d'un coup de pistolet. Un autre individu ayant tiré un pistolet et ayant fait mine de s'en servir, un jeune homme du nom de John Malone se précipita sur lui pour s'emparer de son arme; mais le coup partit malheureusement dans la lutte et M. Malone reçut une blessure dont il mourut le lendemain.

(Communiqué.)

M. I. T. PRESTON.

Je me sens porté à parler du juge Preston que je connaissais depuis tant d'années, et dont je déplore bien sincèrement le trépas inattendu. M. Preston était certainement un avocat remarquable, un grand orateur, mais ce qui le distinguait par dessus tout, ce qui pénétrait d'admiration pour son caractère, c'était son extrême bonté. L'on peut dire de lui, sans restriction, qu'il était un excellent homme sous tous les rapports. Le fiel et l'aigreur lui étaient inconnus; il pardonnait facilement, ou plutôt il oubliait les torts qu'on avait à son égard; aucune passion haineuse ne pouvait prendre racine dans cette belle âme; son cœur n'était sensible qu'aux sentimens nobles et généreux.—Et voilà le secret de son éloquence. Les grandes pensées viennent du cœur, a dit un moraliste célèbre, et jamais ce précepte de toute vérité n'a été démontré d'une manière plus convaincante que par l'exemple du juge Preston. La nature lui avait donné un organe sonore, mais il ne devait rien à la culture: tout lui venait d'inspiration. Dans le commencement d'un discours quelconque, il paraissait toujours inférieur à lui-même, on eût dit qu'il vous parlait de la pluie ou du beau temps.... puis, tout à coup, quelque pensée généreuse lui traversait le cerveau, alors, c'était l'éclair précurseur de la tempête—aussitôt les flots de son éloquence se répandaient avec une abondance et une rapidité extraordinaires; tout était submergé, tous les obstacles étaient minés, entraînés par le torrent et disparaissaient engloutis dans ce cataclysme universel.

J'ai dit que M. Preston était un avocat distingué. Doué d'un jugement sûr et d'un tact exquis, il résolvait avec facilité les questions les plus ardues de la jurisprudence. Il devait peu aux livres, sa science lui venait de sa longue expérience au barreau, et il pouvait dire avec raison: Je dois tout à moi-même et rien aux vieux bouquins.

Pour compléter l'éloge du juge Preston, je dirai qu'il était irréprochable dans ses relations de famille et de société. Comme citoyen, il était parfois exalté, mais ses vues n'étaient point dictées par l'intérêt personnel, et il n'avait jamais d'autre but que le bien-être et la prospérité de sa patrie.

Je propose donc qu'on sorte pour le juge Preston du cercle banal des regrets ordinaires, et que le barreau souscrive pour un buste ou du moins son portrait qui restera exposé dans le local des séances de la Cour Suprême.

UN ABONNÉ.

Chronique Locale.

—Un drayman nommé Gaffney, natif d'Irlande, est tombé de son dray, hier, à l'encoignure Bacchus et Erato, et a été tué par une des roues qui lui a écrasé la tête. Une enquête a été tenue hier sur son corps et le jury a déclaré qu'il était mort accidentellement.

—En outre des trois corps trouvés flottants dans le lac, six autres cadavres ont été trouvés à la Pointe-aux-Herbes,—quatre hommes, une femme et un enfant. Nous ignorons s'ils ont été identifiés.

—Quelques personnes mal intentionnées ont mis le feu jeudi soir, vers minuit, dans une écurie de la rue Marigny, 3me District. Heureusement que le propriétaire s'en est aperçu et qu'il a pu se rendre maître des flammes avant qu'elles aient causé de graves dommages.

—John Cavanagh, watchman du second District, a été envoyé hier devant la 1re Cour de District, par le recorder Génois, pour avoir, étant dans un état d'ivresse insulté et arrêté M. E. V. Wiltz, sa domestique et M. Ruth, pharmacien, chez lequel M. Wiltz allait chercher des médicaments. D'après les témoignages qui ont été donnés devant le recorder, la conduite de ce watchman est inqualifiable, car il a menacé d'agir de violence envers de paisibles citoyens qui n'avaient commis aucun délit et qui se sont vus forcés de le suivre au corps de garde.

Daniel Murphy a été envoyé hier devant la 1re Cour de District, pour avoir volé une montre en argent à un marchand d'œuf, dans la rue Girod.

INCENDIE—Le feu s'est déclaré hier vers huit heures et demie au coin des rues du Bassin et Conti. Une jolie petite chapelle presbytérienne et un dépot de pompe, non encore achevée, ont été réduits en cendres.

FEUILLETON.

A TRAVERS CHAMPS.

L'homme, en collaboration avec le bon Dieu, est parvenu à faire des environs de Paris le plus adorable pays qui soit au monde.

Si Dieu a produit à cette terre privilégiée ses rivières les plus transparentes, ses forêts les plus ombreuses, ses plaines les plus grasses, ses ruisseaux les mieux argentés et ses plus verdoyantes collines, l'homme, de son côté, l'a dotée d'impérissables souvenirs et l'a enrichie de monumens, de palais et de châteaux, semant les chefs-d'œuvre et les merveilles sur ce petit coin de terre favorisé entre tous.

Malheureusement pour eux, les environs de Paris sont aux portes de la ville, — ce qui nuit singulièrement à leur succès.

Ah! si les environs de Paris étaient seulement à trois cents lieues de Paris! s'il fallait dépenser beaucoup d'argent pour s'y rendre! si l'on n'y arrivait qu'à grand'peine, cahoté dans des carrioles mal suspendues, traîné par des mules rétives, et au risque de se rompre le cou, comme on leur rendrait justice et comme on s'extasierait à l'aspect de ces panoramas splendides et de ces magnifiques horizons! Mais le chemin de fer vous y transporte en quelques minutes et moyennant une modique retribution; mais les routes droites comme un I et plantées d'arbres comme les allées d'un parc royal, ne sont point riches en escarpements et ne surplombent aucun précipice.... Est-ce qu'on admire ces choses-là? est-ce qu'on s'extasie pour si peu? Donnez à un homme ses entrées gratuites à l'Opéra, ouvrez-lui la porte mystérieuse qui mène aux coulisses, et je pose en principe que son admiration ne tiendra pas plus de deux semaines.

Ainsi du Parisien: il est blasé sur le spectacle des beautés qui l'entourent de toute part, et il continue bravement à s'en aller, chaque année, en Suisse et en Italie, ne se doutant pas que l'Italie est à Bougival, que la Suisse est à Enghien, et qu'on aurait lieu que ce soit on ne rencontre des sites plus ravissans, de plus pittoresques paysages qu'à Sceaux, à Chatenay, à Aulnay et à Fontenay-aux-Roses.

Lorsque Louis XIV eut fait sortir de terre ce palais des fées qui s'appelle Versailles, la cour et les courtisans furent pris d'une véritable monomanie de bâtisses et de constructions. Heureux temps où l'architecte se nommait Mansard, le peintre-décorateur Lebrun et le jardinier Lenôtre! On était alors à cette deuxième période du siècle du grand roi, qui commence en 1680, c'est-à-dire à la mort de Mazarin, et qui se prolonge jusqu'en 1697, à la paix de Ryswick, trente années de guerres, trente années de conquêtes et de victoires. Colbert avait pris la place de Mazarin: les finances étaient rétablies, la marine était créée, le commerce et l'agriculture renaissaient, les lettres et les arts recevaient une impulsion immense et une protection généreuse.

En 1670, au plus beau moment de cette glorieuse époque, et tandis que Louis aiemparait de la Hollande, soumettant en peu de mois trois provinces et quarante places fortes, Colbert achetait la terre de Sceaux, qui appartenait au duc de Tresme, lequel la tenait de Louis Potier de Gesvres, son frère, tué, en 1621, au siége de Mautauban. Colbert fit abattre l'ancien château, et le nouveau s'éleva avec une merveilleuse célérité. On y arrivait par une longue avenue qui partait du chemin d'Orléans, et qui aboutissait devant la grille d'honneur. L'édifice était composé de sept pavillons disposés en demi-lune, et communiquant l'un à l'autre au moyen de galeries. Ces pavillons étaient placés sous l'invocation de Flore, de l'Eté, du Printemps et de l'Aurore. Une Minerve, sculptée par Girardon, ornait le fronton du pavillon principal. Un massif de marronniers, appelé *le salon des Marronniers*, abritait le château. Au milieu de ce massif, on avait creusé un bassin arrosé par deux figures, représentant Carybde et Scylla. S'il faut en croire la chronique, Colbert allait fréquemment dans le *salon des Marronniers*, et s'amusait à jeter des morceaux de pain dans le bassin. Le pain atteignait-il le bord opposé sans être englouti par Carybde ou par Scylla, ni dévoré par les carpes, le ministre partait pour Versailles, l'ame tranquille et l'esprit en repos. Dans le cas contraire, ce n'était qu'en tremblant qu'il abordait Louis XIV.—Pour ma part je ne trouve dans ce fait rien soit incroyable. Un brin de superstition ne messied pas aux hommes d'une réelle valeur, et je ne vois guère que les esprits faibles qui se complaisent à l'esprit fort.

Le roi fit à son ministre l'honneur de le visiter plusieurs fois. La cour y vint en grande *fochi*. Cependant ce ne fut que plus tard, sous la Régence, que la fortune de cette résidence illustre atteignit à son plus haut point de magnificence et de grandeur.

Colbert étant mort, Sceaux devint, en 1700, la propriété du duc du Maine, et voilà le château du grand ministre qui va se transformer tour-à-tour en foyer de conspirations et en Parnasse,—ainsi qu'on disait en ce temps-là.

Le duc du Maine, lequel n'avait aucune des qualités nécessaires à ceux qui font le rude métier de conspirateur, passait son temps à traduire les poètes latins. C'était sa femme, fille du duc de Bourbon et petite-fille du grand Condé, qui ourdissait les intrigues dont la mort de Louis XIV fut le signal. Elle avait voulu d'abord disputer la régence au duc d'Orléans, au profit de son mari. Mais le duc, *qui craignait les coups*, suivant l'expression pittoresque de Philippe d'Orléans, donnait tous ses soins à une traduction de l'*Anti Lucrèce*.

—Eh! Monsieur, avait coutume de lui dire la duchesse, vous trouverez, un matin, en vous réveillant, que vous êtes de l'Académie et que M. d'Orléans est à la régence.

La moitié seulement de la prédiction s'accomplit. M. du Maine ne fut point académicien, mais M. d'Orléans fut régent. Ce que voyant, la duchesse laissa dédaigneusement son époux au milieu de ses livres et se mit à conspirer de plus belle, et pour son propre compte, en compagnie du cardinal de Polignac et de M. de Collamare, ambassadeur d'Espagne à Paris. Il ne s'agissait de rien moins, on le sait, que de faire disparaître le duc d'Orléans et de mettre la régence et le royaume aux mains du roi d'Espagne.

Singulière figure, cette duchesse du Maine, une ame virile dans un corps d'enfant; haute comme une fille de dix ans, dit dans ses *Mémoires* Mlle de Launay, sa femme de chambre, hardie jusqu'à la témérité, un peu folle comme son père; éprouvant de temps en temps l'irrésistible besoin d'aboyer; battant beaucoup ses gens et un peu son mari;—et avec tout cela adorant les lettres et recherchant avec passion ceux qui les cultivaient avec succès.

Personne n'ignore quelle fut la fin de cette conspiration, et comment le complot fut découvert par les soins du cardinal Dubois et l'intermédiaire de la Fillon. Le duc du Maine fut arrêté à Sceaux et conduit à la forteresse de Doullens, d'où il écrivit les lignes suivantes à la duchesse, qui de son côté avait été arrêtée et conduite à Dijon:

«Ce n'est pas en prison qu'on devrait me mettre, mais en jaquette, pour m'être laissé mener par le nez, ainsi que je l'ai fait.»

La duchesse du Maine, exilée à Dijon, puis à Châlon-sur-Saône, obtint enfin la liberté de son mari et le droit de revenir à Sceaux. Dégoutée de la politique, elle donna des fêtes somptueuses, dans lesquelles la littérature tint toujours le haut bout du pavé. Voltaire, Chaulieu, Fontenelle et Lamothe figurèrent parmi les hôtes les plus assidus. C'est à Sceaux, à la suite d'un souper, que M. de Sainte-Aulaire, ce littérateur qui ne fit jamais qu'un seul quatrain, improvisa les quatre vers bien connus qui lui ont ouvert les portes de l'Académie française.

La duchesse l'ayant comparé à Apollon et l'ayant sollicité avec instance de lui faire une certaine confidence, le futur académicien répondit:

> La divinité qui s'amuse
> A me demander mon secret,
> Si j'étais Apollon, ne serait pas ma muse,
> Elle serait Thétis, et le jour finirait.

C'était, assurément, un joli début, et ce quatrain promettait un poète de ruelles fort agréable. Le malheur est, comme je l'ai dit, que M. de Sainte-Aulaire s'en tint là, semblable à ces précieux arbustes qui donnent des fleurs incomparables, mais qui ont l'inconvénient de ne fleurir que tous les cent ans.

La duchesse du Maine, trouvant un jour que Colbert n'avait pas suffisamment bien fait les choses, employa l'activité de son esprit à embellir son château. Entr'autres constructions, elle fit bâtir, sur le pavillon principal, une lanterne vitrée qu'elle appelait sa *chartreuse*, et où elle passait de longues heures, perdue dans de sombres méditations. Le soir, on jouait la comédie, on illuminait les jardins, et un sieur de Villeras, ancien officier d'artillerie, tirait des feux d'artifice qu'on admirait à trois lieues à la ronde.

Cette folle vie dura jusqu'au moment où le duc du Maine s'abandonna aux pratiques d'une exagération exagérée. Alors le théâtre fut fermé, les jardins ne furent plus éclairés que par les lucioles, ces étoiles de la terre, et par les étoiles, ces lucioles du ciel, et le sieur de Villeras fut invité à aller brûler la poudre ailleurs. Un auteur, ignorant ces réformes radicales, ayant apporté sur ces entrefaites une tragédie destinée par lui au noble théâtre de Sceaux:

—Allez aux comédiens du roi, dit la duchesse avec un gros soupir; nous en sommes aux litanies...... faites-nous des sermons.

Après la mort du duc du Maine, Sceaux devint la propriété de son fils, le prince d'Eu, et passa ensuite entre les mains du duc de Penthièvre, grand veneur et grand amiral de France, l'un des hommes les meilleurs et les plus sincèrement vertueux de son temps et même du roi. Le respect qu'il inspirait était si grand, qu'il put rester chez lui, tranquille et vénéré, alors que la révolution avait contraint tous les princes de la maison de Bourbon à se réfugier à l'étranger. Il mourut à Vernon, en 1793, quelques jours avant le décret de la Convention qui condamnait les Bourbons à l'exil et mettait leurs biens sous le séquestre. Florian, secrétaire et ami particulier du duc de Penthièvre, mourut l'année suivante. La tombe et celle de l'aimable auteur existent encore dans le petit cimetière de Sceaux.

De tous ces prodiges d'architecture, de sculpture et de peinture, il ne reste plus rien aujourd'hui, et les vieux arbres du parc de Sceaux sont les seuls vestiges de tant de magnificences passées. On a établi un bal public au beau milieu de ce parc, et certes les jolies filles qui dansent la polka, le dimanche, sous les yeux de leurs mères, ne se doutent guère qu'à cette même place, Florian a composé ses fables, la duchesse du Maine machiné ses complots, et Colbert promené ses méditations, vastes comme un monde. L'éternel bonheur de ce bal, lequel a une physionomie honnête qui lui est propre, c'est d'avoir fourni à notre cher et grand Balzac, le sujet et le titre d'une nouvelle, publiée en 1830, et qui est l'une des perles les plus pures de cet écrin précieux qu'il a légué à la France.

Tout près de Sceaux, voici Berny, qui était jadis, et c'est tout dire, la maison de plaisance des abbés de Saint Germain des Prés. Je parle de Berny parce que c'est là que fut logée, en attendant le jour de la présentation officielle, une certaine ambassade de Siam qui figure au premier rang parmi les bonnes plaisanteries inventées par Mme de Maintenon pour amuser le grand roi à une époque où il n'était plus guère amusable. C'était en 1686; Louis XIV était entré dans la troisième période de son règne, période aussi désastreuse que la seconde avait été florissante. Les grands généraux n'existaient plus; des favoris inhabiles les avaient remplacés; le désordre était dans les finances et l'édit de Nantes avait été révoqué. Donc le grand roi s'ennuyait; et il faut bien convenir que ce n'était pas sans raison.

Dans le but de fournir au royal ennuyé quelques jours de distraction, Mme de Maintenon inventa l'ambassadeur de Siam venant, de la part de son maître, baiser les pieds du grand sultan français, s'incliner devant sa gloire et lui offrir la myrrhe, l'aloès et l'encens. L'ambassadeur était un vieux forban retiré du service, et sa suite se composait d'une douzaine de coquins de son espèce. Louis XIV reçut la prétendue ambassade, coiffé de ses perruques les plus majestueuses; il étala devant ces drôles tous les diamans de la couronne, et, grâce à cet intermède imprévu, Sa Majesté, blasée une fois, daigna causer et sourire;—de véritables vacances pour Mme de Maintenon!

Non loin de Berny, voici Châtenay, ancienne seigneurie des Templiers. C'est là que Voltaire vint au monde, le 20 février 1694. Aulnay est à deux pas; et, un pas plus loin, vous rencontrez la Vallée-aux-Loups, noyée dans ses délicieux ombrages. C'est dans cette vallée que M. de Chateaubriand fit bâtir un château gothique, à son retour de Palestine; et c'est dans ce château qu'il composa *les Martyrs*. Plus tard, forcé de s'en défaire, l'illustre écrivain ne trouva point d'acquéreur, et il dut le mettre en loterie. Le billet coûtait mille francs, et il y en avait quatre-vingts-dix. Il en fut pris trois! Cette propriété, qui avait coûté des sommes folles, finit par être vendue cinquante et un mille francs. C'était à peu près le prix du terrain.—La Vallée aux Loups s'honore également d'avoir long-temps abrité un écrivain spirituel, M. Henri de Latouche.

O le charmant pays, où chaque pli de terrain cache un village d'opéra comique! Lhay, Anthony et Verrières aux forêts enchantées! Ces bois si calmes et si poétiques,—qui le croirait à cette heure?—l'armée prussienne les a occupés en 1815. Combien y sont restés! Le maréchal Exelmans pourrait nous le dire. Suivi de deux régimens de dragons, le 5e et le 15e, il attaque les Prussiens, les disperse et les poursuit jusqu'à Versailles. Vingt ans auparavant, Condorcet, déguisé en maçon, cherchait un asile dans les bois de Verrières. Après une longue nuit sans repos et sans sommeil, il entre dans une auberge et demande une omelette. Malheureusement, distrait comme un philosophe, ou affamé comme un proscrit, il demande une omelette de douze œufs; on le regarde, on l'examine, on se consulte, on l'interroge, et le faux maçon est conduit à Bourg-Libre, où pendant la nuit, il s'empoisonne.

Bourg-Libre, ai-je dit. Ainsi s'appelait alors Bourg-la-Reine; on y voit encore la maison habitée par la belle Gabrielle. Je ne parle pas de Bièvre, d'Arcueil et de Cachan, où Camille Desmoulins écrivit les pages les plus ardentes de son *Vieux Cordelier*.

Mal remontant près de Sceaux, nous saluons Fontenay, Fontenay-aux-Roses, comme on dit vulgairement,—Fontenay qu'embellissent les roses, comme dit la chanson. C'est la patrie de Chaulieu et de Scarron, de ce pauvre Scarron qui était fait comme un Z, suivant le portrait désinvolte qu'il nous a laissé de lui-même, ce qui ne l'empêcha pas d'être le premier époux d'une femme dont Louis XIV devait être heureux d'être le second mari.

—Quelle des mensonges-vous à Mademoiselle? demanda le notaire, qui dressa le contrat.

—Quatre louis d'or, deux grands yeux très mutins, un très beau corsage, une belle paire de mains et beaucoup d'esprit, répondit le cul-de-jatte.

Le seul rapport qui existe entre Chaulieu et Scarron, c'est qu'ils sont nés dans le même village. Hors ce point, la Providence fut aussi dure envers l'un qu'elle se montra favorable envers l'autre. Chaulieu, protégé par la famille de Vendôme, vit pleuvoir sur sa tête les plus fructueux bénéfices; tour-à-tour abbé d'Aumale, prieur de Saint-Georges, de Poitiers, de Chenel, de Saint-Etienne et autres lieux. Quant à ses poésies, on sait le succès qu'elles obtinrent. «Il les lui ont valu, dit Voltaire, la première place parmi les poètes négligés.» Chaulieu repose à Fontenay, et selon son vœu, près des arbres qui le virent naître.

Pour moi, qui ne suis point né à Fontenay, c'est là, je le confesse, que je voudrais mourir; c'est là surtout que je voudrais vivre. Autant je fuis les cimetières des villes avec leur luxe de chrysocale, leurs plaques de marbre en pierre peinte et leurs grilles de fer en bois peint, avec leurs épitaphes bêtes et menteuses,—autant je me plais dans ces gais cimetières de village, où tout repose l'âme et les yeux; le tertre de gazon vert, étoilé de paquerettes blanches et de boutons d'or, le pinson qui habille dans les branches, le papillon qui tourbillonne dans un rayon de soleil, et le lierre dentelé qui grimpe le long des vieux murs!

ALBERIC SECOND.

Décédée hier à trois heures du matin, MARIE VICTORIA GIQUEL, fille de E. GIQUEL et de dame Monfill Montaut.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Baton-Rouge, 9 juillet 1852.

M. J. Edwards, de la paroisse Concordia, a été élu aujourd'hui rapporteur officiel des débats de la Convention. Il avait pour concurrent M. R. J. Kerr.

L'article 5 de la présente Constitution a été discuté et amendé. La législature au lieu de se réunir tous les deux ans siégera annuellement. Les membres seront nommés pour une période de deux années.

Congrès.

Washington, 8 juillet.

Dans le Sénat, hier, M. Clemens, de l'Alabama, a présenté une résolution conjointe pour faire un imprimeur pour le Congrès et fixer le tarif des prix aux, quels les impressions seront payées. Référé. M. Shields, de l'Illinois, a fait un rapport favorable à un bill ayant pour but de protéger d'une manière efficace les territoires d'Oregon et d'Utah. Le Sénat a ensuite pris en considération un bill ayant pour objet de sauvegarder autant que possible la vie et les propriétés des voyageurs à bord des bateaux-à-vapeur. Plusieurs amendements ont été faits à ce bill.

Dans la Chambre, la résolution conjointe, autorisant le maître des postes à transformer, lorsqu'il le jugera convenable, les routes en planches en routes postales des Etats-Unis, a été adoptée. Une communication du département demandant qu'une allocation suffisante pour le relevé d'une route s'étendant du fleuve Mississipi à l'Océan Pacifique a été prise en considération et référée. La Chambre s'est ensuite formée en comité général pour examiner le bill du déficit, mais s'est ajournée sans avoir réglé cette question.

Pittsburg, 8 juillet.

La rivière baisse toujours; il y a à peine 4 pieds d'eau dans le canal.

Louisville, 8 juillet.

Les eaux sont très basses et les grands bateaux ne naviguent qu'avec beaucoup de difficulté. Le James Robb part ce soir pour la Nlle-Orléans. Le Mary Hunt a momentanément suspendu ses voyages.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

Expédiés Hier.

Navire Susan Hinks, Gay, pr Liverpool.
Bruner, Jeffery, pr Liverpool.
Corinthian, Dyer, pr le Havre.
Junius, Erskine, pr le Havre.
Astrée, Garrish, pr Liverpool.
Lacosta, Hamilton, pr Gênes.
Brick Contest, Griffin, pr Halifax.
Delphin, Falkenberg, pr Gothenburg.
Goelette Major Barbour, Arnet, pr Brazos & Corpus Ch.

Arrivés Hier.

Navire Windermere, Fairchild, de Liverpool.
Niagara, Haynes, du Havre.
William Paltee, Minot, de Baltimore.
Barque Millaudon, Butler, de la Havane.
Almira, Tarr, de Matanzas.
Robert Walsh, Keller, de Thomaston.
Brick Ocean, Roderick, de la Havane.
Hope, Sawyer, de Key West.
Goelette Star, Parker, de Aransas.
Isbel, Peterson, de Mobile.
Conquest, Coggin, de Pointe Isabelle.

STEAMBOATS.

Steamboat Cleona, Martin, de Shreveport, avec marchandises diverses.

Steamboat F. Dalman, Kay, de Vicksburg, avec un chargement de coton, &c.

Steamboat Glendy Burke, Bentley, Louisville, avec un chargement de viandes salées, toiles d'emballage pour la farine et toute sortes de provisions.

Steamboat Yuba, Hill, de Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, lard, pommes, patates et autres provisions.

Steamboat Lea Lafayette, Brown, Louisville, avec un chargement de farine, lard, porc, fromage et marchandises diverses.

Steamboat Chancellor No 3, Bacon, de Louisville, avec un chargement de farine, viandes salées, patates, jambon, et autres provisions.

Steamboat Dipsey, Ure, de Bayou Sara, avec un chargement de coton, sucre et mélasse.

Steamboat Emperor, Hopkins, de Louisville, avec un chargement de coton, tabac, porc, viandes salées, œufs et autres provisions.

Montant le Fleuve:

Navire Warbler, Wescott, de Liverpool.

Barque Volant, et plusieurs autres bâtiments—noms inconnus.

Chargement du navire Niagara, du Havre.

70 paniers vin S Thomas—1000 damejeannes Lanata, Gandolfo & Co—1 baril huile J M Fleuno—1 colis marchandises Bardier Frères—1 do P D Lillie & Co—1 do S O'Brry—1 do Lesson & Sylvestre—1 do L Jeannette—2 do Itexs & Co—1 do S H Johnson—1 do Weiles—2 do Faivre & Co—5 do N Lacoste—3 do A Paya & Co—1 do E Cabassé ... [illegible] ... 52 paquets d'entrepout.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Covington	Lenora, Duncan	12 h	P M
Rivière Rouge	Caddo No 2, Graham	5 h	P M
Rivière Rouge	R M Jones, Askrin	5 h	P M
Biloxi	Mobile, Walker	9 h	A M
St Louis	Iroquois, Patterson	5 h	P M
Bayou Sara	Grampus, Kennedy	5 h	P M
Vicksburg	F Dalman, Leathers	5 h	P M
Watering Places	Ophelia, Grace	9 h	A M
Pensacola	J W Rayborn, Pittfield	10 h	A M
Biloxi	California, Ensign	9 h	A M
Mobile	Florida, Grant	12 h	M
Rivière Rouge	Caspian, Dunn	5 h	P M
St Louis	Uncle Sam, Lee	5 h	P M
Louisville	Chancellor, Bacon	5 h	P M
Louisville	Glendy Burke, Bentley	5 h	P M
Attakapas	Anna No 2, Labarthe	12 h	M
Cincinnati	New World, McLelland	5 h	P M
Williamsport	E D White, Brady	5 h	P M
Bayou Sara	Fashion, Fagot	10 h	A M
Donaldsonville	Music, Streck	10 h	A M
Louisville	Gen Lafayette, Brown	5 h	P M
Rivière aux Perles	F Jones, Pottezant	10 h	A M

Départs de Dimanche

Mobile	Oregon, Hern	12 h	M
Texas	Mexico, Place	8 h	A M
New-York	Cherokee, Davenport	8 h	A M

Belle résidence très agréable. ET PLACEMENT AVANTAGEUX.

On ne saurait trop appeler l'attention publique sur la vente à l'encan d'une belle portion de terre très élevée, et dans le voisinage des améliorations projetées et en cours d'exécution au Bayou St Jean. Pour plus amples détails, voir l'avis. La vente aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse St-Louis, par le ministère de N. Vignié, encanteur.

MM. J. A. Beard & May vendront aujourd'hui, à l'Arcade Banks, 21 terrains de choix situés rue Bacchus, appartenant à la succession de John Dunn.—Aussi—des propriétés situées rues Laurel et Hercules et à Algier. La vente commencera à midi.

AVIS.

A VENDRE, pour cause de mauvaise santé d'un des propriétaires, UN ETABLISSEMENT de très grande valeur, situé sur la promenade Carondelet, entre les rues St-Pierre, Johnson et Prieur, pouvant servir comme moulin ... connu sous la dénomination de DEFOLLEY & GAGNET ... [illegible] ... Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou au bureau tête du Vieux Bassin. 10 juillet—e

Assemblée spéciale.

MM. les officiers et membres de la Compagnie d'Orléans No 21, sont par le présent notifiés qu'une assemblée spéciale aura lieu à la salle à pompe, mardi prochain, 13 du courant, à 8 heures P. M. précises. La plus grande ponctualité est requise pour affaires d'importance.

F. J. PAUDUC, Secrétaire pro tem. 10 jt—3 f

NOUS engageons les personnes qui désireraient s'approvisionner de Conserves alimentaires, de St-Louis Mo., de venir examiner l'assortiment que nous envoie M. Lenglet et que nous avons reçu par le bâtiment Uncle Sam, aujourd'hui même. Les prix sont fixés au plus bas par les manufacturiers. QUEYROUZE & LANGSDORFF. 10 juill— 13 et 15 St Louis

Pour cause de Départ.

ON demande à céder à une personne compétente l'Agence de divers médicamens d'un docteur de Paris. Ecrire franco, à la lettre B No 100. 10juil—1

Dix piastres de récompense.

Partie marronne de chez le soussigné, hier à cinq heures du matin, la négresse SYLVIE, âgée d'environ trente ans ... La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la ramènera chez le soussigné, No 62, rue de Chartres. 10 juil— F. JAUFFROID.

AVIS—M. Th. HARTMAN n'est plus employé par nous. W. F VREDENBURGH & Co, 8 jt—3f 29, Vieille Levée.

FAURES & NORMAN, Successeurs de Loreilhe & Co,

PREVIENNENT les connaissances et le public en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire Claiborne, venant de Bordeaux, un assortiment de vins fins, qu'ils mettent à la disposition des acheteurs. 12 caisses vin Ch. H-Brion, E. Larrieu; 50 do do 1840 do; 50 do do 1844, qualité sup. E. Larrieu; 25 do Haut Preignac Lamontagne, 1840, do; 8 barriques Château Haut-Brion 1840. 10jt

Corsets français, sans coutures, En coutil, satin et soie, A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFFROID, No 62, rue de Chartres.

CHANGE sur Paris, à vendre par E. ROCHEREAU & Co. 10 juil 17 et 19 St Louis

ON demande un bon tonnelier en bois. Il est inutile de se présenter si l'on n'est pas compétent. S'adresser au moulin de l'Arcade, 14 et 16, rue St-Joseph—Bois de Rose, Acajou, et Cerisiers, Noyer, Cèdre et autres qualités de bois. JEUX DE QUILLES, LIGNUM VITÆ. 9 juil—3 HENRY T. SHERMAN.

VINS FINS—16 caisses St-Julien 1847, 18 caisses Larose 1847, 12 caisses Léoville 1846, 18 caisses Sauterne 1846, 5 caisses Ht-Sauterne 1848, 25 caisses grand vin Lafitte 1839 et 1840, 7 barriques vin vieux St Estèphe, 50 caisses Chablis, 75 caisses Beaune, 60 caisses Chambertin, 25 caisses Clos Vauzeot, 25 caisses Bourgogne Mousseux, 5 quarts Madère, Old London Particular Blackburn, 5 et 12 pipe Madère Alberto. A vendre par LOISON & SILVESTRE, 9 juil 24, rue de la Douane.

CHANDELLES de l'étoile—1,000 caisses chandelles Stillettes, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO, 9 juil 13 Tchoupitoulas.

DISTAILS A L'ENTREPOT—4 caisses Ristailes allemand 24 varas, en débarquement du navire Brunswick, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

MADRAS français—10 caisses en débarquement du Brunswick, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

OMBRELLES NOUVEAUTES—4 malles en débarquement du Brunswick, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

VIN MUSCAT—200 caisses de 12 bouteilles, en débarquement du navire Emilie, de Marseille, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane.

BOUTEILLES VIDES—50 paniers, en débarquement du navire Emilie, de Marseille, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane.

WHISKEY—150 demi barils Barnable, Monongahela, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO. 15, Tchoupitoulas.

COMMERCIAL.

Bureau de l'Abeille. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI SOIR, 9 JUILLET.

Notre marché général a été très calme pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le tabac est le seul article qui ait été en bonne demande. Les produits de l'Ouest ont généralement été languissants, à l'exception du lard salé et de la graisse, dont le stock est toujours très faible. Nous avons reçu mercredi les nouvelles du Canada, annonçant la vente de 47,000 balles de coton sur le marché de Liverpool, pendant la semaine finissant le 25 du mois dernier, dont 6,000 balles avaient été vendues le jour du départ du Canada, 10,000 avaient été vendues aux spéculateurs et 4,000 aux exportateurs. Les cours étaient cotés comme suit: Fair Orleans, 6¾; Middling Orleans, 5⅝; fair Uplands 5¾ et middling Uplands 5⅝ cts la liv.

Les nouvelles de l'intérieur nous annoncent que l'avenir de la prochaine récolte est des plus favorables.

COTON—Arrivé depuis le 2 du courant, 2,077 balles. Expédié dans le même temps, 19,237 balles—laissant une réduction au stock de 17,160 balles, laissant en mains y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 25,335 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1851		16,300
Arrivé la semaine dernière	2,077	
Arrivé antérieurement	1,405,783	1,407,860
		1,424,160
Expédié la semaine dernière	19,237	
Expédié antérieurement	1,379,673	1,397,915
		25,335

Stock en main non-expédié

Le marché au coton étant très calme la semaine dernière, par suite du petit approvisionnement et de la difficulté des acheteurs, d'après les prix des facteurs. Les ventes de samedi ... [illegible] ... Les cours sont toujours comme suit ... [illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

	Louisiane et Mississippi		Texas	
INFERIEUR	4	@ 4½	FAIR	8
ORDINAIRE	7¾	@ 8	FULLY FAIR	8
MIDDLING	8½	@ 8¾	GOOD FAIR	
GOOD MIDDLING	9	@	GOOD AND FINE	
MIDDLING FAIR	9¼	@		

TABAC—Arrivé depuis le 2 du courant, 3,968 boucauts. Expédié dans le même temps, 6,516 boucauts. Stock en magasins et à bord des navires, 27,371 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1851		23,271
Arrivé la semaine dernière	3,968	
Arrivé antérieurement	72,677	76,645
		99,916
Expédié la semaine dernière	6,516	
Expédié antérieurement	66,029	72,545
Stock sur place		27,371

La demande a fléchi de nouveau sur ce marché. Les transactions ont été limitées ... [illegible] ... Nous rejetons nos anciennes cotes: Lugs, 4⅛ @ 5 ... [illegible]

SUCRE—Le stock est un peu plus abondant, mais les transactions ont été limitées ... [illegible]

MELASSE—Nous avons remarqué ... [illegible]

FARINE—Le marché aux farines était à la baisse au commencement de la semaine ... [illegible]

MAIS—Ce marché a fléchi ... [illegible]

FROMENT—Nous avons remarqué une vente de 5 à barils à 72½ cts le baril de commun et fin.

AVOINE—La demande a été bonne et les prix se sont soutenus ... [illegible]

SON—Les transactions ont été faites au commencement de la semaine à 82½ cts, mais depuis, les cours ont descendu à 80 cts les 100 livres.

CAFE—Ce marché a été très languissant; 300 sacs Rio ont été vendus de 9¾ @ 9 c/es. Les derniers cours pour les petites lots prime.

SEL—Hier nous avons remarqué une vente de 1,466 sacs gros Liverpool à des conditions tenues secrètes. De seconde main le gros se vend $1, et le fin $1 25 sans frais de transport.

RIZ—Les ventes ont été limitées à de petits lots de 4¾ @ 4½ cts la liv. pour le riz Caroline.

BEURRE & FROMAGE—Les ventes de beurre de l'Ouest ont été modérées de 10 @ 13 cts liv., de 50 barillets à 16 cts hier ... [illegible]

WHISKEY—La demande pour l'exportation été bonne pendant la semaine ... [illegible]

CHANDELLES—Nous avons remarqué la vente de un ou deux lots de chandelle de l'étoile à 19 cts la liv. ... [illegible]

SUIF—Nous continuons à côter l'Ouest ordinaire à 6 cts, et le prime rendu en ville à 6½ cts la liv.

PORC—Ce marché est languissant et malgré le petit stock les détenteurs paraissent disposés à vendre ... [illegible]

BŒUF—Nous continuons à coter le meilleur $14 @ 14 50 ... [illegible]

LARD SALE—Les cours se sont généralement bien maintenus ... [illegible]

CHAUX—Il s'est opéré plusieurs ventes de chaux de l'Ouest pendant la semaine de $1 67½ @ 1 67½ par baril ... [illegible]

PLOMB—Il ne s'est opéré aucune vente pendant la semaine ... [illegible]

CHANVRE—Il ne s'est rien fait sur ce marché ... [illegible]

SACS EN PITRE—Il ne s'est rien fait d'important sur ce marché ... [illegible]

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE—La demande s'est améliorée pour ces articles pendant la semaine ... [illegible]

FRET—Ce marché a été languissant, et un ou deux engagements étrangers ont eu lieu ... [illegible]

CHANGE—La demande a été bonne et les cours ont haussé de ¼ pour cent ... [illegible]

Sterling, 9¾— @ 10¾ pour cent de prime.
France, 5f. 22½ @ 5f. 15.
New-York, 60 jours, 1 @ 1½ pour cent d'escompte; à vue, ½ @ ¼.
Boston, 60 jours, 1 @ 1½.
Philadelphie, 60 jours, 1 @ 1½.
Havane, à courte vue, — @ —

Ponds.

L'acte perdu hier vers onze heures, un billet de la somme de huit cents cinquante piastres et 18 cents daté du cinq avril 1852 à 90 jours de date, souscrit par M. G. V. Barrett à l'ordre de M. F. Ricou. Ce billet a été payé hier, 7 courant, jour de son échéance, à la banque de l'Etat de la Louisiane, par un check sur la même banque tiré par F. Ricou et a été perdu depuis la banque jusqu'à l'encoignure Bienville et Chartres. Le public est prié de ne pas le négocier et les notaires sont priés de ne pas le protester vu qu'il a été payé. Pr. S. V. BARRETT. 9juil—3 HORACE LAUZAINGHEIN.

Le navire CLAIBORNE, venant de Bordeaux, est maintenant en déchargement. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours seront emmagasinées aux risques et périls des consignataires. 8juil LANATA, GANDOLFO & Co.

A vendre ou à Louer,

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de "Raffinerie de la rue Toulouse," avec ses appareils et ustensiles nécessaires pour le raffinage du sucre et pour rebouillir les mélasses. S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 8 jt 24, rue de la Douane.

NAVIRE CLAIBORNE, de Bordeaux—100 barils vin rouge; 40 barils vin rouge; 45 barriques vin blanc; 300 barils vin blanc. Des marques: Bouvet Jeune, Veillon Frères, Doreau & Dosbats; 6 demi pipes Brandy, Pinet Castillon & Co Cognac, 53 quarts " United Proprietors, 40 octaves " Laurent & Dupont, La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & CO. 8juil 29, rue Conti

RASPAIL—RASPAIL.

Véritables médicamens de F. V. Raspail, préparés par Collas, pharmacien à Paris.

Reçus par VICTOR HEBERT & CIE., 149, rue de Chartres.—Savoir—EAU SEDATIVE; POMMADE Camphrée; ALCOOL do; HUILE do; VINAIGRE do; CAMPHRE à priser; ALOES (pillules d'); CIGARETTES, &c., &c. Avec une instruction pratique sur l'emploi de ces divers médicamens. 8jull

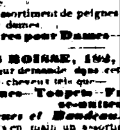
ADOLPHE BLACHE, 60, rue Royale, Entre Conti et Bienville,

Assortiment de Marchandises d'été.

200 doz. chaussettes coton, fil d'Ecosse, pur fil, de toutes qualités et de tous prix, depuis $1 75 la douzaine; chemises de toile blanches et couleurs, de Charvet; do mi-toile, blanches; do indienne San Francisco avec et sans jabots à $12 la douzaine; chemises batiste brodées; devants de chemises, toile et batiste; gilets coton tricotés, soie gaze, fil d'Ecosse, flanelle mousseline &c. Un bel assortiment de caleçons toile batiste ou de coton croisé et tricoté, mouchoirs batiste pour hommes, unis, damassés, à vignettes et à écussons; mouchoirs pour dames, unis et brodés; cravates soie légères; do batiste puce; do batiste brodée et chinée; cols Emilie taffetas broché, noir et couleur; do moire et satin; gants Jouvin, gants fil d'Ecosse, soie, filet; mitaines courtes et longues, brodées et unies pour femmes et enfants; bretelles soie et mi-soie; parapluies, cannes, ombrelles; éventails riches et simples; guêtres coutil et cachemire. Parfumerie fine de Paris. AUSSI—Un grand choix d'articles de fantaisie les plus nouveaux. 8juil

VIN rouge et vin blanc, en barriques et 1/2 barriques. 20 barriques vin rouge St-Julien Médoc; 21 do do St-Estèphe; 30 do do Médoc; 5 do do Deyre-Margaux; 24 do do Médoc très supérieur pour (familles No 1, Sect 3, 15 demi-barriques vin rouge St-Julien; 16 do vin blanc Haut-Sauterne, très supérieur. A vendre par FORKE & GIRARD, 7 juin 7, rue St-Louis.

Habillements d'enfants —Spécialité—



Wm. STUART & Co
8, RUE DE CHARTRES.
Magasin d'habillements confectionnés, spécialité pour les petits **Garçons seulement.** Chemises, Cravates, Mouchoirs, Gants, 1844—
Bas, Bretelles &c.

ANCIENNE MAISON L. CHABAL. JULES BOISSE, Successeur, 192, rue Chartres—Maison Pontalba.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages un magnifique assortiment d'**Articles de Fantaisie et Parfumerie,** —TELS QUE—

Brosserie—Brosses à tête, à dents, à chapeaux, &c., &c.

Parfumerie—Savons, pommade, cosmétique, huile antique, eau de Cologne, &c.

Ganterie—Gants en chevreau, en soie, et en fil d'Ecosse.

Grand assortiment de peignes pour dames, coiffures pour dames.

Coiffures pour Dames—Manchettes de poche.

JULES BOISSE, 192, rue Chartres. On fait sur demande dans cette maison tous les articles de cheveux tels que—**Perruques—Toupets—Tresses—Fausses-coutures.** **Perruques et Bandeaux pour Dames.** Toujours en main un assortiment complet d'ustensiles de coiffeurs et d'ornemens de coiffure. Leçons de coiffure données par M. BOISSE. Prix 50 cents la leçon.

Salon de Coiffure—Coupe de cheveux. 7juil

DELCROIX, Importeur de papiers français. Rue de Chartres, No 106, entre St-Louis et Conti,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un grand et bel assortiment de PAPIERS en tous genres, des meilleures FABRIQUES de PARIS et des dessins les plus nouveaux ... [illegible] ... DELCROIX, 106 rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.

Papiers Peints! Papiers Peints! Rue Conti No 32, à côté de l'Hotel Conti.

DEPOT spécial de papiers peints des fabriques de Paris seulement. Reçu par le navire Tirrell, et en débarquement ... 10,000 rouleaux papier peints, à tout prix ... Le gérant du dépôt, 31mai—60 JULES CERCECIL.

A vendre en débarquement du navire Claiborne: 15 barriques vin rouge St-Julien, 30 do Latour; 25 caisses Château Laffite vieux, 30 do Latour; 25 caisses Beaune Mouton, do Haut Brion; 10 caisses Giscours, 25 Sauvignon; 30 caisses rouge, 30 do Sauterne supérieur; 30 barriques vin Pauillac vieux Médoc; 30 demi-barriques vin Saute le vieux; 45 caisses Hermitage blanc vieux, à vendre par BOYER FRERES. 6juil Encoignure Moreau et Mandeville.

EN débarquement du navire Emilie, venant de Marseille: 100 barriques vin rouge de Marseille, 100 caisses vin do. à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 8 jt 27, rue St-Louis.

AVIS.

M. CHARLES LAWSEN est prié de passer à notre comptoir pour affaire qui l'intéresse. Nlle-Orléans, le 7 juillet 1852. EUG. ROCHEREAU & CO, 7juil 17—19, rue St-Louis.

Couvertures—Couvertures, H. DE GOER & RIFFLARD.

ONT l'honneur de prévenir messieurs les habitants et Négociants, qu'ils ont reçu par les derniers arrivages de Marseille, leur assortiment complet de couvertures pour nègres 3 1/2 points, des manufactures de Z. Granier, de Montpellier. 9jt

Dr. P. BLANCHARD,

Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, **rue Royale, No 164,** au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane. 29juin

DR. L. DUCHAMP, chirurgien dentiste,

A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir son office **No 250 Chemin du Bayou.** 13janv—6m

TAPIS.

NOUS avons en main un magnifique assortiment de Tapis dessins de choix, tels que: VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Comme la saison est avancée, nous vendrons ces tapis à une petite fraction au-dessous du prix d'achat.

Tapis toile cirée.

De 3 pieds sur 24 de large, qualités supérieure et ordinaire, coupé pour n'importe quelle salle ou chambre.

Aussi—Paillassons de 4/4, 5/4 et 6/4, blanc et à carreaux, rugs, tapis d'escaliers, paillassons de portes, etc.

Rideaux.

Brocatelle riche; do soie et laine damassée; do coton, &c.

Rideaux mousseline et dentelle brodée, transparent, ombrages de fenêtres, courtepointe blanche de Marseille, couvertures de meubles, franges, &c. Le tout à très bas prix, par CHITTENDEN & DAMERON, 26, rue de Chartres.

AVIS AUX GOURMETS.

VIN de Pichon Longueville, 1845, 46 et 49, en 1/2 barriques et caisses de 12 bouteilles; D. de St-Emilion et autres en bques et caisses; Dd de Madère en 1/4 et 1/8; Do Muscat de Frontignan en caisses; Do de Champagne en bouteille et 1/2 bouteille; Do de Sauterne en 1/2 bque et baril; Eau de fleur d'oranger, grand modèle; Huile d'olive en bouteilles et 1/2 bouteilles; Absynthe et Vermouth; Sardines à l'huile de la marque L. M. Henri, à Concarneau, Finistère, en boîtes, 1/2 boîtes et 1/4 de boîtes, de la dernière pêche, arrivées par le navire Charles Hill, venant du Havre, à vendre par SIMON LAFFITTE & CO, 7jn Rue St Pierre, No 6.

EN débarquement du navire Isaac Allerton, de New-York, et à vendre par les soussignés, Farine Slippery Elms, supérieure; Poudres seidlitz, soda et yeast; Poids et balances de pharmacies pour habitans et marchands de la campagne; Arrowroot frais; Eponges pour voitures et bains; " fine de la Méditerranée; Cantharides fraiches; Calomel anglais.

Un assortiment d'Eau de Congrès frais

Sangsues Hongroises, E. E. MOUGIN, droguiste, 15 jn Encog. Dauphine et Douane.

Corsets! Corsets!

UN grand assortiment de Corsets sans coutures en coutil, en satin et en soie. A vendre au Magasin de Variétés de F. JAUFFROID, 1mai No 62, rue de Chartres.

BŒUF mess—350 barils et 400 demi barils, David, pour famille, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO. 3 juil 15, rue Tchoupitoulas.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire San Pietro, venant de Marseille, 100 barriques vin Bergasse. CHARLES CAVAROC, 7 juin—8f 30, rue Bienville.

CONSERVES—24 caisses petits pois en quarts et demi boîtes; 30 caisses champignons, en quarts et demi boîtes; 10 do cèpes à l'huile en demi boîtes; 200 boîtes pâtés truffés en boîtes, demi et quarts, à vendre par DUNTZE & IKEN, 7 juil encoignure Royale et Conti.

EAU-DE-VIE—6 barils cognac, Eagle Brand, 2 barils cognac, Washington Brand, 4 pipes brandy "G. de Gasine & Co., 24 brandy, marques diverses, A vendre par LOISON & SILVESTRE, 9 juil 24, rue de la Douane.

VINAIGRE de Bordeaux—15 quarts, qualité supérieure, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 9 juil 24, rue de la Douane.

A VENDRE par le consigné, en débarquement ... [illegible] ... 60 barriques vin Bergasse. CHS. CAVAROC. 9 juil 30, Bienville.

JAMBONS—30 tierçons, Sugar & Skyes, Cohen & Millers, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO, 9 juil 15, rue Tchoupitoulas.

CITRONS—179 caisses de Palerme, à vendre par R. VALLA, 7juil Marché des Magasins

Changement de domicile.

F. H. PETITPAIN, émailleur, a transporté son magasin d'émaux aux Nos 10 et 12, rue Bienville, entre Vieille Levée et Chartres. JOURS D'EMAUX: Les Mardi et Jeudi. 6 juillet

UN ouvrier ferblantier, parlant français, et au courant du travail de bâtiments trouvera un emploi durable rue de la Douane 65. 7juil

Beurre, Souliers et Chapeaux.

164 caisses en débarquement de la barque Nashua, John Carver, Evelyn et navire Ann Alberton, à vendre à bon marché et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co., Successeurs de R. G. Hobbs. 6 juillet 12, rue de la Douane.

ESCLAVE MARRONNE.

UNE récompense de $50 sera donnée à quiconque arrêtera l'esclave LOUISE, partie marronne de la résidence de M. N. Mercer, vers le 25 mai. S'adresser au bureau de l'Abeille. 3 juil—6

EN débarquement du navire Claiborne, et à vendre par le soussigné—10 barriques vin blanc Haut Sauterne. 50 tierçons do. PAUL LACROIX, 13 Toulouse. 3juil

WILLIAM A. KENT de cette ville et JEHIEL K. HOYT de New-York, deviennent nos associés à dater d'aujourd'hui. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852. 1er juil—1m BLACK, DAY & STAUFFER.

AVIS.

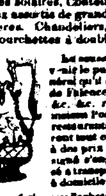
LE soussigné se retirant des affaires dans cette ville, donne avis que la maison qui a subsisté jusqu'ici sous la raison sociale de M. Garcia & Co. est dissoute à partir de ce jour. La liquidation en sera soignée par le soussigné ou par M. H. Meugens, qui succède à la maison en liquidation pour laquelle il est autorisé à faire usage de la signature à cet effet. Nlle-Orléans 1er juillet 1852. M. GARCIA, 1er juil—15f 31, rue Commune.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires de la maison ci-dessus, en son nom et pour son compte. H. MEUGENS, 1juil 31 Commune.

AVIS—M. S. D. GRATIAA ayant cessé de faire partie de la maison WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA, les affaires de la société seront dirigées désormais par les autres associés sous la raison de WILLIAMSON, ZARATIN & Co. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852. 1jt

Achetés à l'encan pour être vendus à des prix très modérés:

Faïence, Porcelaine, Verrerie, Candelabres, Lampes solaires, Coutellerie de table, Plateaux assortis de grandeurs, Huilier, Bougies, Chandeliers, Cuillières et Fourchettes à double placage &c.



Le soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis en général qu'il a réouvert son magasin de Faïence, Porcelaine, Verrerie, &c. &c. rue Condé, No 16, maison Pontalba. Les familles, les restaurants, les cafés, &c. trouveront tout ce dont ils auront besoin à des prix très modérés. Le soussigné s'engage comme par le passé à transporter les marchandises à domicile et à bord des bateaux, sans aucuns frais pour l'acheteur. Les dames trouveront une grande variété d'articles de fantaisie en porcelaine: tels que boîtes à poudre, boîtes à épingles, encriers, tâtiliers, pots et cuvettes, crachoirs, lampes de nuit, services d'enfans, tasses à déjeuner et à thé, tête à tête, écuelle, etc. ... un joli assortiment de verres de Bohême, en couleur et dorés. (2 mai—3m) L. COULON.

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, 25 juin 1852.

UN dividende de cinq pour cent sera payé aux actionnaires, à dater du 1er juillet prochain. Par ordre de la Direction, J. N. WOOD, 26un—10t Secrétaire.

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane de différentes qualités, en débarquement du brick P. Soulé, et vendre par D. BORNIO, Jr., 15jn 34, rue de Gravier.

A VENDRE—Une jeune négresse âgée de 17 à 20 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse, faisant aussi bien la cuisine et entendant au ménage. Elle parle anglais et français. Pour conditions, s'adresser chez P. D. J. Roger, encoignure Craps et Port, 3e District. 3juil—6f

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux: 30 barriques vin rouge, 12 barriques vin blanc, 30 barils do, 30 demi barriques do 1846, 30 caisses vin rouge, 50 caisses vin blanc, 1925 demi boîtes sardines à l'huile, 20 caisses fruits à l'eau de vie. CHARLES CAVAROC, 6juil—8f 30, rue Bienville

EN débarquement du navire Claiborne, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge St Julien Médoc, 50 barils do do, 20 dito vin blanc, 10 1/2 pipes Champagne brandy, 20 do vieux cognac. X LAMBERT, 6juil 62, Magasins.

CONSERVES—7 caisses de 100 demi boîtes petits pois verts, 1 caisse de 100 do haricots verts, 1 caisse de 100 demi-boîtes cèpes à l'huile, 2 caisses de 12 flacons prunes, reine-claude au jus. Les articles ci-dessus sont de la maison J. Colin, à Nantes, à vendre par E. ROCHEREAU & Co. 6juil 17 et 19 St Louis

EN débarquement du navire Claiborne, de Bordeaux: 100 bouteilles Cognac, Comté Martin; 100 paniers bouteilles vides, 100 barriques vin St Julien Médoc, 1000 caisses do do, 20 caisses fruits à l'eau de vie, 12 do pêches, 50 do Sardines en 1/2 et 1/4 de boîtes, Comte Martin, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co. 6 juill 9, et 10 rue Jefferson.

SARDINES—2 caisses 300 boîtes assorties, marque Beaucourt, 3 caisses 300 demi-boîtes, marque J. Pendre, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co., 7 juil 33, rue Gravier.

ABSINTHE, suisse—10 caisses Sauvajol, Brunetton & Co., en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co., 7 juil 33, rue Gravier.

60 BARRIQUES vin rouge St Estèphe, 50 barils vin blanc, 20 barriques vin rouge Gaudin, 27 barils vin blanc Pre Sauterne, en débarquement du navire Claiborne de Bordeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane.

VINS—30 barriques vin rouge St Julien Médoc, 20 barriques St Emilion 1846, 25 barils vin do Haut Sauterne, 30 do do Haut Barsac, 25 barils vieux vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses do do Haut Sauterne, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 7 juil 27, rue St Louis

HUILE d'olive—20 paniers huile d'olive vierge, 50 caisses eau de fleurs d'oranger, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 7 juil 27, rue St Louis

BOUTEILLES, damejeannes, &c.—500 paniers bouteilles vides 22 onces, 500 damejeannes, de 2 gallons, 5 balles bouchons à damejeannes, 5 balles bouchons surfins, longs, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 7 juil 27, rue St Louis

ABSINTHE, &c.—45 caisses absinthe; 30 caisses vermouth; 30 paniers Champagne; 30 quarts de vin cognac, de preuve; 10 caisses de 100 1/2 sardines à l'huile, 5 do de 50 boîtes; 5 do de 100 1/2 boîtes, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 7 juil 27, rue St Louis

EN débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge St Emilion, 60 do do do St Estèphe, 400 caisses de 12 bouteilles vin St Julien, 6 paniers bouteilles à Cognac, 10 caisses moutarde, aromatisée, 25 " prunes séchées, 200 paniers anisette superfine, 12 caisses de 12 bouteilles anisette extra superfine, à vendre par FERBOS FRERES, 7 juil Nos 247 et 249 Royale enc Dumaine

EN débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux, 5 demi pipes eau-de-vie St-Charles; 15 quarts do do do; 15 octaves do do do; 25 barriques vin rouge, St-Julien; 9 demi barriques vin blanc Haut Sauterne; 30 caisses sardines, haricots verts, homard et petits pois, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 7 juil 17 et 19 rue St-Louis

CONSERVES—8 1/2 boîtes pâté assortis J. Freau, 108 1/4 boîtes do do, 6 boîtes do do. En magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO., 7juil 33, rue Gravier.

Chemises de dessous en coton—14 caisses. **Toile d'Irlande**—10 caisses. **Mouchoirs batiste**—3 **Chapeaux paille**—5 **Iodure Potassium**—1 caisse de 50 flacons. **Vin Madère**—London Particular, Alberta & Blackburn, en quarts et pipes. **Eau-de-Vie** en quarts et demi pipes, marques G. de Gaulne, Fine Champagne, Micelin et autres marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 18mai 24, rue Douane

Chemises, Chemises.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de **Chemises en toile et coton,** qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites. FRANCIS FABRE & CO, 29, Magasins.

EN débarquement du navire Emilie, de Marseille: 30 barriques vin rouge, Bergasse; 100 paniers huile d'olive, 12 bouteilles J. Pignol; 75 paniers do do de 24 1/2 do do; 50 caisses vin Muscat de Frontignan; 50 do do de Lunel. 100 do olives verdales; 50 do capres fines; 25 do cornichons; 25 do anchois au sel; 10 do à l'huile; 25 do olives farcies. A vendre par NUMA LACOSTE, 9juil 147, Royale

PRUNES sèches—30 caisses prunes sèches en pots de diverses grandeurs, à vendre par NUMA LACOSTE, 9juil 147, rue Royale

VINS en caisses—500 caisses vin rouge ordinaire, marque St-Julien, à vendre par NUMA LACOSTE, 9juil 147, rue Royale

SAUCISSONS DE LYON—4 barils véritables saucissons de Lyon, reçus par les derniers arrivages, à vendre par NUMA LACOSTE, 9juil 147, rue Royale

SARDINES à l'huile—2000 demi-boîtes sardines de la marque Deffès & Co; 1500 quarts boîtes sardines, marque Deffès & Co; 800 grandes boîtes do do, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale

CAFE—100 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 7juil 37, rue Commune.

SUCRE—100 caisses de la Havane, blanc, brun et jaune, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 7juil 37, rue Commune.

MIEL—10 barils de miel supérieur de Cuba, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 7juil 37, rue Commune

CIGARES—500,000 cigares de la Havane d'importation et des marques véritables, à vendre par LABORDE & XIQUES, 7juil 30, rue Commune.

CHOCOLAT français—Par le navire Kilby de Bordeaux du chocolat poudré, en flacons, chocolat de vanille et racahout des Arabes, de la fabrique Gaillard, de Nantes, à vendre par DUNTZE & IKEN, 5 juin Encoignure Royale et Conti.

FROMAGE de Gruyère—25 meules de fromage de Gruyère, venant d'arriver, à vendre par DUNTZE & IKEN, 7 juil encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—Un assortiment de vin rouge, très fin, en barriques et barils, à vendre par DUNTZE & IKEN, 7 juil encoignure Royale et Conti

REÇU de la ... [illegible] ... R. VALLA.

SARDINES A L'HUILE ... [illegible] ... DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

CORSELETS ... [illegible] ... C. GARDNER, Rue Conti.

Changement d'air.

Les familles pour les bateaux peuvent passer toute l'après-midi et jouir de la brise du fleuve, à bord du FERRY de Second District, en face de la Place Jackson, en payant 10 cents pour chaque personne. On trouve à bord toutes qui met les passagers à l'abri du soleil. Ceux qui désirent se promener sur la rive opposée ne paieront que 25 cts pour leurs voitures. 2 juil—1m.

BANQUE DES NEGOCIANS ET DES ARTISANS, Nouvelle-Orléans, le 1er juillet 1852.

LA direction de cette banque, a ce jour déclaré un dividende de quatre pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires de cette ville à dater de jeudi le 8 du courant, et aux actionnaires de New York à dater du 1er août prochain. 2 juil—8 G CRUZAT, caissier

EAUX DE BLADON.

CET établissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le service intérieur, et les communications sont des conditions pour pouvoir atteindre ce but. CONNOR & HENRY, 7juil—3m Propriétaires.

P. & E. REILLY & Co., Encoignure Royale et Canal.

DONNENT respectueusement avis aux dames, qu'ils vendront à partir de lundi prochain, 7 courant, la balance de leurs marchandises d'été à des réductions très importantes.

Organdis et jaconat français à	15 cts.
Mousselines imprimées	15 1/2.
Indiennes à bandes	12 1/2.
Poreaines rayées et à carreaux	28
Batiste très claire, imprimée	37 1/2.

Un grand choix de linge de table, toiles à draps depuis 75 cents et au-dessus. Ombrelles depuis 75 cents jusqu'à $1 50 à $3 00, ouvré à 75 cents la pièce, &c. Le tout vendu à perte. P & E REILLY & Co. 7jn

PUBLICATION. **LE COURRIER SUISSE.**

SOUS ce titre paraîtra à New-York dans le courant du mois de juin, un journal français hebdomadaire, en format grand folio. Ce journal donnera particulièrement des nouvelles sur tous les événements importants de la patrie des Suisses, et en même temps aussi les nouvelles les plus importantes des autres Etats de l'Europe et de l'Amérique. Le programme qui sera distribué la semaine prochaine, donnera le détail de plus précis renseignement. Le prix des souscriptions est $3. 00 pour toute l'année. $1 1/2 pour six mois et $1. 00 pour trois mois. On s'adressera pour des souscriptions et des annonces à l'adresse ci-dessous. L'imprimerie du Schweizerboten, No 17, Jacob street, entre Frankfort et Ferry. Agence à la Nouvelle-Orléans au magasin de livres de LOUIS SCHWARZ, encoignure Douane et Passage de la Bourse. 16 juin—1m

AVIS—M. S. PLASSAN étant mon associé, à partir de ce jour, les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison R. CAHUZAC & Co. RAYMOND CAHUZAC. Nouvelle-Orléans, 1 juillet 1852. 2juil—1m

A Louer,

A dater du 1er novembre prochain, les deux magasins de la maison maintenant en construction à l'encoignure Canal et Baronne, convenable pour magasin de nouveautés, marchandises sèches, etc. C'est une des meilleures localités de la ville, et est adjacente au dépôt du chemin de fer de Lafayette et Carrollton.

—Aussi—

TROIS BUREAUX, dans la même bâtisse, faisant face à la rue Baronne. Pour les conditions s'adresser au club du Pelican, 95 Canal. 2 juil

Cabinet de dentiste au prix de New-York.

CHARLES E. KELLS, (DE NEW-YORK), DENTISTE, encoignure St Charles et North, **Entrée face à la place Lafayette,** NOUVELLE-ORLEANS, VIENT d'établir son cabinet d'une manière permanente en cette ville. Les personnes ayant besoin des soins d'un dentiste de talent sont invitées à le visiter et à s'informer des prix de ses opérations. Les meilleures références seront données et les personnes désirant des rateliers complets, avec toutes les dernières améliorations pourront les faire exécuter par lui à moitié prix des autres dentistes. On garantit le travail dans tous les cas. Conditions comptant. 25 juin—1m

AVIS

LA société ci-devant établie en cette ville sous la raison de Gildemeester & Co., est dissoute par la mort de M. P. John Gildemeester. Les affaires de l'ancienne maison seront réglées par le soussigné qui en reste seul liquidateur. J. B. PREAU.

Les soussignés ayant formé une nouvelle société sous la raison de J. B. PREAU & CO. continueront le genre d'affaires de l'ancienne maison Gildemeester & Co. au même emplacement, No 33, rue Gravier. J. B. PREAU, A. COUTURIE, TH. CAPITAINE. 25 juin—1m

A VENDRE, en magasin—200 barriques vin rouge bon ordinaire pour l'usage des familles, 200 barils vin blanc haut Sauterne. S'adresser à JOSEPH LANATA, 21 juin No 11, Jefferson et 12 Toulouse

El Eco de Ambos Mundos, Publié Paris par D IGNACIO BOIX. JOURNAL politique, littéraire, des sciences, arts, &c., avec prime pour tout abonnement d'un an. Les personnes qui désireraient souscrire à cette publication sont priées de venir examiner le spécimen qui est déposé chez l'agent, J. F. LELIEVRE, 230, rue Royale.

A Louer à bon marché,

Une maison bâtie entre Treme, entre Ursulines et Chemin du Bayou. Une maison encoignure Enghien et Amour, bâtie pour une grocerie. La petite maison rue Amour, près Enghien. Une maison (ou la maison) encoignure Enghien et Craps. S'adresser à B. NAUTRE & Co, 16juin—2m No 25, rue Condé.

A Vendre.

UN BEAU NEGRE, bien acclimaté, âgé de 27 ans, bon domestique de maison, vendu pour aucun défaut et pleinement garanti. S'adresser 47, rue de la Douane.

HUILE D'OLIVE—75 paniers huile de Nice, en bouteilles de 16 onces, à vendre par JOS LANATA, 31mai No 11, Jefferson et 12, Toulouse

WHISKEY—15 barils vieux whisky Monongahela, à vendre par JOSEPH LANATA, 31 mai 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse

LE public est prévenu de ne faire aucun crédit pour le compte de la Barge Amelia, tenant les voyages du lac, sans un ordre du soussigné. J. SAUVAGE, Agent.

CHAMPAGNE N. H. SCHREIDER—25 paniers grandes et demi bouteilles reçue par la barque John Carver, de Boston, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co., 33, rue Gravier

REÇU par le navire Arendal, de Bordeaux: 8 barriques vin rouge St-Julien pour famille, 20 do do ordinaire, 45 barils vin blanc Haut Sauternes. En magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO., 33, rue Gravier

EN magasin et à vendre: 15 barils anisette suisse véritable; 20 caisses absynthe Pernod; 25 caisses marasquin de Zara; 100 do Vermouth Figlet; 20 do guignolet; 25 caisses vin blanc fin; 10 caisses vin rouge Château Belair; 25 caisses abricots et prunes à l'eau de vie; 25 barils graines de Canaries; 300 paniers vin du Margaux 1848; 200 caisses vin muscat 100 do Delestang; 100 pâte vermicelli et macaroni; 25 caisses chapeaux d'Italie; 10 caisses marbre blanc et bleu d'Italie, statues, essence de rose, limon, et bergamotte, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co. 6juillet No 9 et 10, rue Jefferson

Changement de Domicile.

L. MAJESTE, Commissionnaire, INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 26, est transféré 115, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti. 24 d

F. QUADREAU & Co., 16, rue de la Douane, importeurs de produits de la Havane, tiennent constamment en main un grand assortiment de cigares de la Havane de la célèbre marque El Dorado, et de tabac en feuilles des meilleures Vegas. 24v

EN débarquement du navire Kilby de Bordeaux. 110 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRERES, 2jn Encoignure Moreau et Mandeville, 3e district

SARDINES—295 caisses de 50 1/4 boîtes sardines A. Canue, 55 " 100 1/4 " J. Colin, 25 " 100 1/4 " , 3 " 200 1/4 " , 30 " 100 1/2 " L. Levesque, 3 " 200 1/4 " . A vendre par EUG. ROCHEREAU, 6juil 17 et 19, rue St-Louis.

20 Barriques St-Julien Médoc, 20 do St-Estèphe, 20 do Montferrand, 20 do St-Laurent, en débarquement et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée

30 CAISSES abricots à l'eau-de-vie, 30 do fruits assortis, 30 do prunes, 10 do mirabelles, 20 do cerises à l'eau-de-vie, 50 paniers Champagne. A vendre par FDO DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée

7 PANIERS Sucons à marasquin, 60 " bouteilles vides françaises, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée

50 CAISSES en bois, 1/2 et 1/4 de boîte à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée

100 CAISSES vin blanc Haut Sauterne. 450 " vin Cantenac. 40 barriques vieux vin rouge, 4 barils, 60 barriques Cantenac supérieur, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22 Vieille Levée

VIN rouge—50 barriques vin de Bordeaux bon ord. 10 do vin do pour famille, 25 do vin Ste Marguerite, 10 do vin de Bergasse, A vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée

HUILE d'olive—50 paniers huile d'olive, de 24 onces à vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 130, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LABO, No 156, rue de Chartres

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux: 300 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux; 10 quarts Cognac 4me preuve J. Carle; 3 demi pipes de 1re preuve J. Hennessy; 5 barils de do H. Exshaw; 7 caisses de 12 bout. vin blanc Haut Sauterne; 36 demi barriques do do; 7 balles de dix milliers chaque bouchons, à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87 rue St-Louis

CRUCHONS en grès—1500 cruchons en grès, à Charçon, en paniers de 75, à vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée

PAPIERS PEINTS—10 caisses papiers peints de diverses qualités, à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87 rue St-Louis

CHAPEAUX! CHAPEAUX!—3000 caisses comprenant, consistant en un assortiment général de chapeaux à la mode, en soie, feutre, castor, panama, feutre de palmier, etc, à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD, 3, Magasins

FRUITS au jus—Par les navires Florida et Kilby de Bordeaux—35 caisses fruits au jus, assortis, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti

BLANC DE CERUSE—Un assortiment complet ... de Wetherill, Philadelphie, à vendre par F. J. HART & Co 78, Tchoupitoulas

PAR LE STEAMER EMPIRE CITY. **Beurre! Beurre!** ... [illegible] ... J VALETTON & Co.

PORTO—Vins de Porto ... [illegible] ... J & J TARDOS, 21, rue Vieille-Levée

TABOURETS ... [illegible] ... SECCOMB, VOORHIES & Co.

CHANTILLY ... [illegible] ... J & J TARDOS, 21, rue Vieille Levée

LE Dr PIERRE LAFON, Récemment arrivé de France,

OFFRE ses services au public de la Nlle Orléans. Résidence: rue Ste Anne No 152, entre Dauphine et Bourbon. 30 juin—1m

Leçons de mathématiques pures et appliquées, Physique, Mécanique, Astronomie, Navigation, &c.

M. GRILLET, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, licencié-ès-sciences mathématiques, licencié-ès-sciences physiques, agrégé de l'Université de France, a professé pendant six ans les mathématiques élémentaires ou supérieures dans divers Lycées (collèges de l'Etat). Il y a obtenu pour ses élèves de nombreuses admissions aux Ecoles Navale, de St Cyr et Polytechnique. L'étendue de ses connaissances et son expérience dans le professorat lui permettent aisément de préparer les démonstrations sous le jour qui convient à chaque tournure d'esprit. Les premiers élèves seront enseignés avec le plus grand soin, de façon que les élèves ne puissent en aucune idée fausse. L'enseignement sera clair et précis. De nombreuses applications le rendront intéressant et graveront en même temps dans la mémoire des élèves les connaissances qu'ils auront acquises. S'adresser à l'Hôtel des Etrangers, rue Chartres No 145, entre Toulouse et St Louis. 30 juin—15

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de Dolbear, 36, rue du Canal, (Etablie en 1832) est ouverte toute l'année. Les personnes qualifiées pour les affaires, peuvent toujours gagner de $1,000 à $2,000 par an dans de bonnes maisons. Les négociants recherchent toujours les qualifications pour leurs commis ou leurs associés. Les personnes n'ayant pas ces qualifications ne doivent pas s'attendre à trouver de l'emploi. Classes particulières séparément pour les dames. Heures fixes pour les étudiants. RUFUS DOLBEAR, 16juin—1m 36, rue du Canal.

AVIS. Docteur LE DIEU, récemment arrivé, offre ses services au public. Son domicile est rue Bourbon, 300. Il est visible tous les jours, d'une heure à trois heures. 28 mai—1 m

CHARLES BYRNE, Manufacturier d'objets en cuivre, tole et ferblanc, ET MARCHAND DE POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c., 46 rue Tchoupitoulas, 46,

A constamment en main un assortiment complet de Ferblanterie et d'articles en cuivre, poeles, tuyaux de poeles, &c. Et on exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables. Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne. 18déc—1

J. B. PREAU, A. COUTURIE, TH. CAPITAINE.

J. B. PREAU & Co., Négociants Commissionnaires et Expéditeurs. De vins français, eaux-de-vie, conserves en tout genre, &c. &c. No 33, rue Gravier, NOUVELLE-ORLEANS.

TOUTE procuration donnée par le soussigné avant le 1er mai 1852, se trouve par le présent révoquée. Nouvelle Orléans, 29 juin 1852. 29 jn SIMON D GRATIAA.

Pastilles et Poudre de charbon végétal-médicinal, DU Dr BELLOC, DE PARIS.

CES pastilles guérissent la migraine, les maladies nerveuses de l'estomac et des intestins, et facilitent la digestion, à vendre par EDOUARD GUILLOT, Rue Royale, No 239, entre Ste-Anne et Dumaine 29 juin

Avis au Commerce.

LE 1er juillet, à 10 heures A. M., je ferai vendre par le ministère de Bernard Turpin encanteur: 336 caisses Fruits à l'eau-de-vie, de diverses qualités; 30 caisses de 50 demi-boîtes Sardines "Canus"; 30 do Absinthe suisse Sauvajol et Brunetton; 10 barriques Vinaigre blanc de Bordeaux. Conditions à la vente. 29 juin PAUL LACROIX.

10 ESTAGNONS Beurre d'oranger triple, 50 do de 10 gallons, do double, à vendre par BERNARD TURPIN, No 88, Vieille Levée

Genièvre de Hollande de la marque Steamboat, à vendre par J B PREAU & Co, 29 jn 33 rue Gravier

MONSIEUR PINAUD prévient le public que la société qui existait entre MM PINAUD & MAGNIN est dissoute à partir de ce jour. M. Magnin reste seul liquidateur de la dite société. PINAUD 20 juin

A Louer.

LA MAISON encoignure Royale et St-Louis, occupée actuellement par la manufacture de cigares d'Albert et Tureau. A VENDRE—Les installations du Magasin. 30jn—10

A VENDRE—Par le navire Claiborne, 50 barriques vin rouge Pauillac Médoc 1849, en magasin, 28 barriques vin rouge St Estèphe et St Julien. 12 do vieux Pauillac Médoc. 15 do du Margaux Médoc. JOSEPH LANATA, 42 Toulouse

Tapis des prix réduits pour le comptant.

UN grand assortiment de tapis de velours de Bruxelles, Ingrain, Vénitien, etc. **Paillassons et Tapis toile cirée.** Des rouleaux de paillassons blancs et en couleurs, récemment reçus. Aussi: tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, beau modèle, ombrages de fenêtres, tapis en crin, couvertures de tables et de pianos, tapis d'escalier etc., à vendre au plus bas prix par marché A. ROCHEREAU & Co, 22mai 22, Chartres

Veaux vernis et veaux cirés. STURZENEGGER & ETERNOD, 44, rue Bienville, encoignure Chartres, ont reçu en magasin un assortiment de veaux vernis et de veaux cirés, qu'ils vendent au prix de manufacture. 15 juin

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS. 25 caisses maintenant en débarquement des navires Bay State, Museum et Marathon de Boston et Philadelphie, consistant en un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR, 5, Magasins 1 juin

Mme L. CLARET, *Reçue par la Faculté de Paris.* No 176, RUE BOURBON, Entre Toulouse et St-Pierre. 31mai—6m

GILDEMEESTER & Co, NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, 33, rue Gravier.

Demande de place, pour un jeune homme.

UNE personne qui a pris soin d'un orphelin (blanc et âgé d'environ 16 ans) voudrait trouver à le placer. Ce jeune homme est très recommandable ... [illegible] ... 2juin

Beurre frais du comté d'Orange.

LE soussigné a été nommé par le steamer Benjamin Franklin, de New-York, un envoi de beurre choisi, en bonnes en barriques de dix livres, expressément pour l'usage des familles et maisons ... à vendre ... encoignure Royale et Quartier. 17 jn C. VALETON & Co.

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRERES, 2jn Encoignure Moreau et Mandeville 3e district

VINS ROUGES—Reçu par le navire Florida, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge Pessac 1848 pour familles; 150 caisses ou do C. C. La Mission 1841; 40 do do do do do 1840; 96 do do do do do 1844. A vendre par CAVELIER & MAXENT, 2jn 169, rue Royale

EN débarquement de la barque Arendal, de Bordeaux: 47 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 15 jn 169 rue Royale

SARDINES à l'huile en 1/4, 1/2 et 1/4 boîtes, à vendre à des très bas prix, par A. STURZENEGGER & ETERNOD, 15jn 44, Bienville, encoig. Chartres

MARSEILLAIS.

Reçu dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de **MARCHANDISES Confectionnées pour l'été,** telles que Sacs, paletots, redingotes en mérinos, alpaga, toile, &c. &c. Pantalons en mérinos, cachemire, coutil &c. Gilets de dessous, piqué, soie, toile &c. Aussi—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. H. HUARD, 31 av 69, rue Commune, en face le City Hotel

Marchandises Nouvelles. *Vêtements d'Homme d'été.* 35, Rue de Chartres.

REÇUS par les derniers arrivages de France et par les navires Isaac Allerton, Joanna, Galena et Empire City, de New-York. Nous avons l'honneur d'informer nos amis et le public en général que nous venons de recevoir par les navires arrivés de France et du Nord, un nouvel et grand assortiment d'habillements d'hommes, comprenant toutes les dernières modes de printemps et d'été, que nous offrons en vente à des prix très modérés. LAGAY & LECANU, 22mai 35, rue de Chartres

EN débarquement de la barque Arendal, venant de Bordeaux, 70 barriques vin rouge St Julien Médoc, 30 barriques vin blanc Haut-Sauterne, 20 barils do do. A vendre par X. LAMBERT, 16 juin—1m 62, rue Magasins.

B. TALAMON, Seul agent des Eaux-de-Vie de la marque H. SUTTON. RUE ROYALE, Nos. 182 & 186.

REÇU par les navires Mount Washington et Arendal, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge, marque Bouvet jeune; 40 do vin blanc, idem; 140 barils do, idem; 12 quarts eau-de-vie, idem; 21 barriques vin rouge, Focke & Brandenburg; 136 caisses do, idem; 10 quarts eau-de-vie, Pinet, Castillon & Co, cognac, A vendre par THOMAS PINET & CO, 14 juin 29, rue Conti.

REÇU par le navire CHARLES HILL, du Havre, 300 damejeannes de 5 gallons, 100 do 3 do, 300 do 1 do, 36 paniers bouteilles vides, à vendre par THOMAS PINET & Co, 8 juin 29, rue Conti.

CHAPEAUX de paille pour nègres—300 douzaines chapeaux de paille pour nègres, à vendre à bon marché par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12 Toulouse

TH MOREAU, Encoignure Royale et Toulouse, MAGASIN D'ARTICLES DE FANTAISIE ET SALON DE COIFFURE POUR HOMMES, 36, RUE ST-CHARLES.

REÇU par les navires Mobile et Ch. Hill, du Havre: Un grand assortiment de chemises toile pure en toile de 40 la douzaine; Chemises devant toile, dito devant toile mécanique, dito Monte-Christo couleur, caleçons de toiles pour hommes, chaussettes coton et fil d'Ecosse blanches, écrues et rayées, bas et chaussettes rayées pour filles et garçons. Un assortiment complet de parfumerie et de brosserie ... [illegible] ... 18 juin

A VENDRE—par le soussigné ... [illegible]

GRANDE VENTE ... [illegible] ... J & J TARDOS, 21, rue Vieille Levée

LIQUIDATION.

Grands sacrifices.

$250,000 DE MARCHANDISES SECHES

EN LIQUIDATION, PAR

M. R Haggerty & Frere

No 36 rue du Canal et No 8 rue Royale.

S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage-là qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES. *Nous avons maintenant en magasin:*

5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12|4;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,500 Damassé en pièces;
5,500 Services de toile;
500 pièces Platilias;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces Estopilias;
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
500 pièces Russie blanc;
400 pièces Russie écru;
5,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitant;
500 pièces pour rideaux de galerie.
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS.

Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.

200,000 mètres BAREGES DERNIERE NOUVEAUTE
300,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde;
100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde;
100,000 yardes Organdis riches.

NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETE PLUS DE $50,000 DE CE SEUL ARTICLE, NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.

$25,000 de Marchandises suisses, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.

Satin damassé; Damassé laine, Damassé coton, Jaconats et percales, Wainsworth et Mull Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille Dentelles noires 8/4. 4 caisses Dentelles noires, à garnitures.

Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.

20,000 douzaines mouchoirs batiste fil
100,000 Parasols,
250 Châles crêpe de Chine très riches,
1000 Châles soie noire et couleur,
800 Châles dentelles, noirs et blancs,
2,000 mantelets dentelles, noirs,
2500 mantelets soie en couleur,
1000 Mantelets mousseline brodée,
6000 Pèlerines en mousseline et en dentelle.

A moitié de leur valeur.

Bombazine, Manteaux, Alpacas, Mousseline de laine, Mérinos, Challie; Barège de laine, Drap, Satin Velours, &c.

Barpour, dito damassé Batiste d'Ecosse, Guinghams, Courtepointes françaises, Courtepointes anglaises, 500 paires Couvertures blanches rouges et vertes, 50 balles Mackinaw, de 36 paires Couvertures françaises 14 points, extra fines. Indiennes françaises, Indiennes américaines.

Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coutant. Les marchandises non vendues au moment où le magasin fermera seront envoyées à l'encan. 12mai

MARCHANDISES NOUVELLES!! *Récemment reçues* par le steamer Wm. Penn, par

SIMPSON, 50, rue Canal.

UN chargement considérable de belles marchandises d'été, achetées dans le mois d'avril, et à un prix tellement minime qu'il est à même de les offrir à ses pratiques à

VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels. Au nombre de ces marchandises se trouvent:

1000 pièces Batistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus.

300 pièces Guinghams à 12 1/2 et 15 cents.

Foulards soie très élégants à 50 cents.

JACONATS, Linons et Indiennes, nouveaux genres.

Mantilles en dentelles, échelle en dentelle, Bonnets de mousseline.

Robes rose, bleu et blanc, et Mousseline pour mousquetaire.

Mouchoirs garnis en dentelle, bandes brodées crêpe pour bébé, nappes de table damassé et autres, coutil de cotonnade de Marseille pour gilets, parapluies, etc. Tous ces articles, ainsi qu'un grand assortiment de

Marchandises Sèches, POUR HABITATION, MENAGE, et de Nouveautés.

Seront vendus aux prix habituels chez SIMPSON, 6mai 50, RUE CANAL.

Banque d'Echange, 26, rue du Camp.

TRAITES à vue et à terme, sur New-York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, etc., en France. On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à quelque moment que ce soit pendant le mois, n'aura pas été au-dessous de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le montant de la balance. HORACE BEAN & Co, 1mai—90 Directeurs.

AVIS—Madame Veuve John POULTNEY ayant vu son domicile dans l'Etat du Mississipi et y résidant actuellement, prévient tous ceux qui ont des affaires avec elle, que Monsieur Jacques Toutant Beauregard son frère, est investi de tous ses pouvoirs pour traiter à la Louisiane, les affaires dans l'Etat de la Louisiane. Elle fait savoir aussi aux personnes qui occupent des propriétés situées à Lafayette, qu'elles peuvent s'adresser pour traiter à M. J. J. Toutant Beauregard ... 31 mai

Grand Railroad du Nord de Jackson et de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle Orléans, 30 mai 1852.

LES souscripteurs au fond capital du railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle Orléans, sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent, au bureau de la compagnie No 17, Commercial Place. Par ordre de la direction, 29 mai JOHN CALHOUN, Secrétaire.

John Hall. E. W. Rodd. **HALL & RODD,** NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, No 1, Front Levee, Nlle-Orleans.

John B. McGUIRK & Co., Courtiers de Navires, NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS. 26, BANK PLACE.

AVIS.

PENDANT mon absence, M. Jean Henry Ehmann est chargé de ma procuration et dirigera mes affaires. Nouvelle Orléans, 25 mai 1852. THEOBALD KOENIG, 26mai—1m Rue Royale, 118

A VENDRE, par les soussignés, les articles suivants, d'importation récente, PATES TRUFFES, en 1/2 et 1/4 de boîtes, CEPES A L'HUILE, do do, GALANTINES de volaille truffées en 1/2 et 1/4 de boîtes, SARDINES A L'HUILE en boîtes et demi boîtes, CHAMPIGNONS en boîtes, PETITS POIS au naturel, DITO au jambon, TRUFFES du Périgord. Un grand assortiment de fruits des plus variés, comprenant des pêches, des prunes, (reine Claude) des mirabelles, des mûres, des abricots, des fraises, &c., &c., tout portant la marque renommée de DEFFES & CO. WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 8 j 36 1/2, rue Poydras.

250 CAISSES vin rouge St-Julien, 70 do do Hermitage, 20 caisses vin rouge château Bel Air, 100 do do Haut Barsac, 125 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par JOSEPH LANATA, 25 juin 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

AVIS AUX PLANTEURS—Les habitans qui réside dent sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré livré sur leurs habitations libre de fret et de drayage, 8 ou 10 jours après que leurs ordres auront été transmis à P. H. MONSSEAUX. Quai Au marble yard enc. St Louis et Robertson

CHAUX—2000 barils chaux fraiche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent en très bon ordre et en grande barils, à vendre par P. H. MONSSEAUX,—Au marble yard 2 juin encoignure St Louis et Robertson

CIGARES DE LA HAVANE—Les magasins du soussigné sont maintenant approvisionnés d'un assortiment de cigares supérieurs et variés, des marques véritables, choisis par un agent intelligent engagé à la Havane dans ce but seulement. Cet assortiment n'est surpassé par aucun autre. Les fumeurs les plus difficiles seront satisfaits en s'adressant à J. M. CABALLERO, importeur, 36, Vieille-Levée entre Douane et Bienville. Ou à ses établissemens, 32, rue St Charles, entre Commune et Gravier, et No 65, encoignure Royale et Douane. 8 juin

EN débarquement du navire l'Arendal, venant de Bordeaux, 40 barriques vin St-Julien, 12 barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS, 15 juin 67, rue Condé

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, 46 barriques vin rouge St-Estèphe, 12 barriques Haut Sauterne, 25 barils do do, à vendre par 15 juin E. DECHAMPS, 67, rue Condé

15 piastres de récompense.

PARTIE marronne le 26 janvier dernier, la mulâtresse HENRIETTE, blanchisseuse, âgée de 27 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces, parlant anglais et français; elle a été vue dans l'intérieur de la 3me et 1re Municipalités. La susdite récompense sera donnée à celui qui la logera dans une des geôles de cette ville, ou la ramènera à l'encoignure des rues Bons-Enfans et Moreau. Quinze piastres de plus sur conviction seront données à quiconque pourra prouver les personnes qui recèlent la dite esclave. N. B.—Les capitaines de navires, bateaux à vapeur et autres embarcations sont prévenus de ne pas recevoir la dite esclave à leur bord, sous peine d'être poursuivis, suivant la loi. 29 juin—30f G. W. HUNTOON.

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, 25 barriques vin rouge St-Estèphe, 125 caisses sardines à l'eau-de-vie, 70 ... [illegible] ... A vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87 rue St-Louis

... [illegible] ... F. CURACHS.